



## GRAND CONCOURS DE L'IMPARTIAL

Voulez-vous gagner de l'Argent, tout en causant avec vos amis et connaissances ?

### DE QUOI S'AGIT - IL ?

Il s'agit simplement de vendre 10 billets, à deux cents chaque, à vos amis et connaissances. Faites remarquer à vos amis que ces billets doivent nous être remis avec 20 cents pour chaque billet, et pour leur récompense vos amis auront un livre de 10 billets, qu'ils vendront à leur tour, afin qu'ils puissent avoir part au concours.

### Quel est votre Recompense ?

Lorsque vous aurez vendu les dix billets et que ces dix billets nous aurons été remis, vous aurez une piastre en argent et un reçu pour une année d'abonnement à L'IMPARTIAL. Vos amis qui achèteront les billets ont les mêmes avantages.

Ecrivez-nous pour un livre de Billets et mettez-vous à l'oeuvre.

DE 4 PLUS

Celui qui aura vendu 200 billets à 2 cents chaque, d'ici au premier de juillet 1905 et nous aura fait parvenir ces billets par l'entremise de

ses amis avec les petits montans requis de chaque aura, comme prime, à part la piastre, pour chaque 10 billets, une magnifique montre en or plaqué.

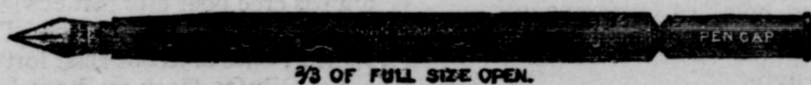
Tout le monde, abonné ou non de L'IMPARTIAL, peut prendre part à notre concours.

Que chacun profite des offres avantageuses que nous faisons aujourd'hui.

Pareilles occasions de faire de l'argent et de gagner une superbe montre ne se trouvent pas souvent.

## ENCORE

A celui qui aura vendu 50 billets et nous aura fait parvenir ces billets par ses amis, avec le petit montant requis de chaque, nous lui donnerons comme cadeau une magnifique plume en or, pourvu que celui soit fait avant le premier de juillet 1905.



ry allèrent piller plusieurs maisons des bourgs et villages voisins, et retournèrent dans la forêt, chargé du butin qu'ils partageaient. Thierry en reçut toujours une large part, et ce malheureux jeune homme fut enchanté de pouvoir mener une vie oisive et vagabonde, et de s'emparer du bien d'autrui sans travailler.

Cependant Thierry ne tarde pas à éprouver aussi tous les dangers et toutes les horreurs de la carrière criminelle qu'il venait d'embrasser. Les attaques des voleurs ne réussissaient pas toutes également à leur gré ; car souvent ils étaient surpris : on tirait sur eux des coups de fusil, on donnait l'alarme, on sonnait le tocsin, et il fallait se sauver promptement pour ne pas être pris. Une fois, un énorme chien de garde, qu'on avait lâché à propos, se jeta sur Thierry, le saisit à la nuque, le serra et le secoua vigoureusement : il l'aurait inmanquablement décaïré si Schlik ne fût survenu, et n'eût à coups de sabre forcé le chien à lâcher prise. Toutefois Thierry était horriblement maltraité ; ses blessures lui firent perdre beaucoup de sang et souffrir de violentes douleurs qui ne se guérirent qu'après longtemps ; car il n'osa s'adresser à aucun chirurgien, dans la crainte de se trahir.

Souvent aussi des soldats, des carabiniers et des gendarmes parcouraient la forêt ; les voleurs mis en fuite n'avaient pas toujours le temps de regagner leur souterrain, et étaient alors obligés de se tenir cachés dans les plus épais taillis pendant des journées entières, tourmentés par la faim et en proie aux plus vives alarmes. Un oiseau agita-il seulement les branches voisines, les brigands fuyaient épouvantés : souvent ils passaient la nuit dans les broussailles, couchés sur la terre humide. Ils n'osaient plus traverser les villages ; car depuis longtemps le signalment de Schlik était répandu partout, et même le prétendu marchand de balais était devenu suspect aux gens du pays, il n'osait plus se montrer dans les bourgs pour acheter les provisions nécessaires. Bien souvent ils n'avaient à manger que du pain dur comme la pierre. Quelquefois, au moment où ils venaient de s'asseoir autour d'un feu allumé dans la forêt, pour y manger du détachement de gendarmes fondait sur eux ; il fallait alors tout abandonner, s'enfuir l'estomac vide, heureux encore d'échapper à la vie sauve.

C'est alors que Thierry se disait à lui-même : Quel genre de vie insupportable ! Oh ! combien mon sort était préférable quand j'étais chez mon bourgeois, où je pouvais m'asseoir à table si tranquillement, où je me couchais tous les soirs dans un bon lit ! Tout le travail que j'avais à faire n'était rien, comparé aux désagréments, aux alarmes et aux angoisses que j'ai à subir ici. Il avait encore une peur terrible de la prison et de l'échafaud. Souvent aussi les remords de la conscience, que les hommes les plus dépravés ne sauraient entièrement étouffer, se réveillaient en lui.

Vingt fois il se proposait de quitter les brigands, de prendre la fuite et de se mettre en service chez quelque paysan. Mille fois mieux, se disait-il, garder les pourceaux comme l'enfant prodigue, que de continuer à mener une vie si misérable. Mais dès que l'abondance revenait et qu'il pouvait passer une journée à fumer, chanter et boire à son aise avec ses camarades, toutes les bonnes résolutions s'évanouissaient ou étaient remises à un autre moment oublié ce vieil adage de son père : "Le pavé de la grande route qui mène à l'enfer est entièrement composé de bonnes résolutions, et de serments de se corriger qui n'ont jamais été accomplis."

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**  
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez-nous le Guide des Inventeurs pour savoir comment obtenir les patentes. Les meilleurs conseils gratuits. Écrivez à : Edmond P. Gallant, 100, rue St-Jacques, Montréal, Québec, Canada.

PAR LE MONDE ENTIER  
DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE  
**SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS**  
Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émérite, et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un aliment sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.  
Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.  
Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des sirops préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.  
Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.  
Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO. LIMITED, Montréal, Canada.  
**STANTON'S PAIN RELIEF,**  
Remède de famille pour usage interne et externe.

**MILBURN'S LAXA-LIVER PILLS.**  
Stimulate the sluggish liver, clean the coated tongue, sweeten the breath, clear away all waste and poisonous matter from the system, and cure Sick Headache, Biliousness, Constipation, Heartburn, Jaundice, Water Brash, Catarrh of the Stomach, etc.  
Mrs. C. Windrum, Baldur, Man., writes:—I suffered for years from liver troubles, and endured more than tongue can tell. I tried a great many different remedies, but they were of little or no benefit to me. Some time ago I got a trial package of Laxa-Liver Pills, and they proved so beneficial to me that I procured more. I highly recommend them to anyone suffering from disordered liver.  
Price 25 cents or 5 for \$1.00, all dealers, or  
**THE MILBURN CO., LIMITED**  
Toronto, Ont.

**FERROVIM**  
Marque de commerce  
**UN TONIQUE POUR TOUS**  
IL FAIT DU SANG NOUVEAU  
IL DONNE DE LA VIGUEUR  
IL FORTIFIE IL PRODUIT  
DES OS ET DES MUSCLES  
Employé avec le plus grand avantage par toutes les personnes faibles. Empêche les syncopes, donne une couleur rose aux joues pâles.  
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

What you ask for  
You always get in our store. No. "Just as good" business with us. We have everything a good Drug Store should have, including **PURE DRUGS AND CHEMICALS, PROPRIETARY PREPARATIONS AND PATENT MEDICINE OF ALL KINDS. TOILET ARTICLES IN GREAT VARIETY AND OF THE BEST QUALITY**  
Fine Cigars and Tabaccos. Fancy Goods, Etc.  
**OUR PRICES ARE RIGHT**  
**J. E. Gallant.**  
TIGNISH, April 13 h., 1905.

**POUR LES Cultivateurs**  
J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lois 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lois. Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout à l'ordre à des prix et des termes convenables à tous.  
**Charrues, Hermines, Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc.**  
Aussi : Voitures, Harnais, etc.  
On peut obtenir de moi à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.  
J'ai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.  
**Edmond P. Gallant**  
Etang des Clous

une pierre ; comme c'était un ouvrage grec, et que Thierry n'avait jamais vu ces caractères-là, il crut que d'était un grimoire de sorcier. A l'approche de la nuit, Waller se tenait ordinairement immobile, ayant ses regards sur le soleil qui filait se cacher derrière la forêt montagneuse. Dans ces moments-là, personne n'osait l'aborder, excepté toutefois Schlik, qui bien souvent s'asseyait à son côté, et ils passaient toute la soirée à s'entretenir ensemble. Thierry s'en approchait quelquefois pour l'écouter ; mais Waller, l'apercevant un jour, le renvoya en l'apostrophant d'une rude manière, et Thierry se retira bien vite. D'autres fois ce lui-ci le voyait se promener de long en large à travers les ruines, durant une grande partie de la nuit,

au clair de la lune, et l'entendait pousser de profonds soupirs. Jamais Waller ne passait la nuit avec ses compagnons dans le vaste souterrain ; il habitait un petit appartement séparé et fort propre, dont l'entrée était si bien cachée, qu'on ne pouvait facilement la découvrir. Il avait un assez bon lit, quelques chaises et une table sur laquelle on remarquait quelques livres. C'est dans cette demeure qu'il s'enfermait quand il faisait mauvais temps, et qu'il passait ses journées absolument seul. Souvent aussi il s'absentait avec Schlik, et ne rentrait que plusieurs jours après. Thierry, se voyant la plupart du temps seul avec Josse, s'attacha particulièrement à lui ; une confiance mutuelle s'établit entre eux.

Cet homme lui fit cadeau d'un joli fusil et lui apprit à s'en servir ; le jeune drôle devint adroit tireur, et en eut une grande joie. Peu à peu Josse l'initia aux secrets de l'infâme métier qu'exerçaient ces brigands. Il lui dit un jour qu'il n'était pas marchand de balais, qu'il avait pris ce misérable métier seulement pour la forme, et comme un prétexte pour rôder dans la forêt et s'introduire dans les maisons, afin d'en connaître les localités et de vendre le gibier qu'ils abattaient. "J'ai déjà découvert plusieurs endroits où Schlik et moi nous ferons notre coup, dès que les nuits seront plus longues. Le grand M. Waller est trop fier pour nous accompagner dans ces sortes de courses ; mais néanmoins il ne reste pas oisif non plus. Quand il

s'absente pendant plusieurs jours avec Schlik, ce n'est pas pour le seul plaisir de se promener ; déjà plus d'un brave voyageur ils ont mis le pistolet sous la gorge et demandé la bourse ou la vie. Tu es un luron qui n'est pas bête, et tu dois l'avoir déjà remarqué. Au premier jour Schlik et moi nous allons faire une excursion, prépare-toi à être de la partie : tu en seras, n'est-ce pas ?" Le misérable Thierry, déjà familiarisé avec le vol depuis son enfance, n'éprouva pas la moindre répugnance à cette infâme proposition ; au contraire il témoigna son contentement et promit de les accompagner. Et effet, peu de temps, par des nuits orageuses, quand il faisait bien noir et que la pluie tombait par torrents, Schlik, Josse et Thier-